

Entre libéralisme et ultramontanisme

*Charles Daniel, Ambroise Matignon,
Pierre Toulemont, et Victor De Buck*

CORRESPONDANCE

Bollandiste à partir de 1850, Victor De Buck (1817-1876) fut un observateur attentif de son temps. Il en fut de même pour ses confrères jésuites français Charles Daniel (1818-1893), Ambroise Matignon (1824-1913) et Pierre Toulemont (1826-1889), fortement engagés, durant de nombreuses années, dans la rédaction et la gestion des *Études*, revue à laquelle De Buck prêtera souvent son concours.

La correspondance échangée entre De Buck et ses trois confrères est certes moins abondante que celle entretenue entre le bollandiste et Jean Gagarine et Jean Martynov, publiée dans la même collection sous le titre *Au service de la réconciliation des Églises* (Tab. hag., 7). Les thèmes abordés sont aussi moins nombreux. Elle n'en fourmille pas moins d'échanges de vues à propos de toute espèce de sujets de l'histoire de l'époque: la vie politique et ecclésiastique française et belge, les débats suscités par le libéralisme triomphant, et les relations avec l'anglicanisme. La préparation et le déroulement de Vatican I, auquel De Buck et Matignon participèrent comme théologiens, sont aussi longuement évoqués. À cela, il faut ajouter les événements de la Commune, durant laquelle plusieurs jésuites français moururent martyrs, entre autres Pierre Olivaint, et l'histoire quelque peu tourmentée des *Études*.

Bernard Joassart

Membre de la Société des Bollandistes depuis 1990, étudie plus particulièrement l'histoire du modernisme, du bollandisme et de l'érudition. Il a entre autres publié Hippolyte Delehaye. *Hagiographie critique et modernisme* (2000), et les correspondances échangées entre les Bollandistes et plusieurs savants, tant sous l'Ancien Régime (Pierre-François Chifflet, Charles Du Cange, et Jean Lebeuf), que durant les 19^e et 20^e siècles (Louis Duchesne, Friedrich von Hügel, Cuthbert Hamilton Turner, Henri Quentin, Louis Petit, Jean Gagarine et Jean Martynov).

Tabularium hagiographicum

Depuis la publication des *Vitae Patrum* d'Héribert Rosweyde (1607), l'hagiographie critique est devenue progressivement une discipline à part entière, illustrée par de grands érudits et enrichie de réalisations durables. Publier les archives de ces hagiographes, étudier leurs travaux et leurs projets, tel est le but de cette collection.

Illustration de couverture

Note de Victor De Buck à propos du nombre des martyrs (Ms. Boll. 407).